

„ l'épouse ! la voilà toute entiere dans ce ta-
 „ bleau intéressant d'un pere , d'une mere ,
 „ des enfans. Elle est dans ces rapports mu-
 „ tuels & constans , perpétuels , qui ajoutent
 „ sans cesse à leur union ; elle est dans le pre-
 „ mier serment qu'elle dicte aux époux ; elle
 „ est dans leurs plaisirs qu'elle ne rend com-
 „ muns , que pour rendre communs leurs soins
 „ & leurs travaux. Elle est dans cette lenteur
 „ que la nature affecte , pour ne développer
 „ le corps & l'esprit de l'enfant , que lorsque
 „ les années ont cimenté l'union du pere &
 „ de la mere ; dans cette providence qui varie
 „ les facultés , pour rendre les services mu-
 „ tuels , les obligations réciproques ; dans ce
 „ Dieu attentif à resserrer sans cesse les liens
 „ par de nouveaux devoirs , à les rendre plus
 „ chers par ceux de l'habitude , à faire succé-
 „ der à l'empire des sens , celui de la raison ,
 „ de l'intérêt & de l'intimité , que le tems
 „ fortifie , qu'il érige en besoins. Oui , M. , il
 „ me semble que voilà le véritable objet de
 „ la nature dans l'union conjugale „

„ Dites-nous donc quelle est en France &
 „ par tout la partie de la nation , qui applau-
 „ deroit à cette loi , qui soupire après elle ?
 „ La voyez-vous sollicitée par ceux qui , loin
 „ des villes & sur tout loin des Babylones ,
 „ ont conservé les mœurs antiques , les vertus
 „ de nos peres , les sentimens de la nature !
 „ la voyez-vous dans nos villes mêmes de-
 „ mandée par nos peres de familles laborieux ,
 „ honnêtes , respectables par les vertus de leur
 „ état ! Non , mais vous avez pour approba-
 „ teurs tous les vils égoïstes , tous les céliba-
 „ taires à concubines , tous vos gentils roués ,
 „ monstres de dissolution , tous les maris sans